

LA GUERRE 39-45

Le traité de VERSAILLES de 1919, avait suscité rancœurs et frustrations, ainsi que désirs de reconquête chez les Allemands. La grave crise économique de 1929, avaient conduit les différents Etats à adopter des mesures protectionnistes, et à se placer en position de rivalité les uns par rapport aux autres. Pendant que les démocraties manifestaient de l'agressivité sur le plan économique, les dictatures fascistes pensaient expansion en terme militaire.

Toutefois, la guerre en Europe a été liée directement aux ambitions expansionnistes du parti nazi au pouvoir en Allemagne et exprimées dès 1924, par **Hitler** dans « Mein Kampf ».

Cependant en France, on est confiant. **La ligne Maginot** est considérée comme imprenable, notre alliance avec l'Angleterre est très solide, et nos gouvernants comptent beaucoup sur le contrepoids que pourrait exercer l'URSS pour freiner les ambitions allemandes, et même s'y opposer.

Nous sommes bien trop confiants ! Fin août 1939, c'est un coup de tonnerre... L'Allemagne et l'URSS viennent de signer un pacte de non-agression et maintenant, plus rien ne fait obstacle aux visées expansionnistes du 3ème Reich. Le 1er septembre, l'Allemagne entre en Pologne. Le 2 septembre, l'Angleterre déclare la guerre à l'Allemagne, et en France on décrète la mobilisation générale.

C'est loin d'être la joie, mais dans l'opinion générale on pense « qu'il faut enfin donner une bonne leçon à Hitler ! » En quelques mois la chose sera faite.

Et c'est « la drôle de guerre » pour 8 mois ! Les communiqués laconiques se succèdent : « RAS sur l'ensemble du front, hormis quelques duels d'artillerie et de légers accrochages ». **Charles Trénet** participe au moral des Français en chantant « Y'a d'la joie », tandis que **Tino Rossi** susurre « Marinella. » Afin de maintenir à la fois, le moral des militaires et des civils, la radio distille des slogans comme « nous vaincrons parce que nous sommes les plus forts ! » Elle invite également la population à se séparer des vieilleries, en répétant, « avec cette vieille ferraille nous forgerons l'acier de la victoire ! » **C'est l'application de la méthode Coué.**

En avril 1940, les choses commencent à bouger. Le 9, Hitler lance ses troupes à la conquête du Danemark et de la Norvège, afin d'assurer son approvisionnement en minerai de fer suédois. Une opération franco-anglaise tentera, avec un succès certain, mais limité, de s'y opposer. Le 10 mai, une nouvelle éclate, Hitler a attaqué la Hollande, la Belgique et le Luxembourg ... puis la France. La Loire est franchie le 17 juin. La veille, à la suite de la démission de **Paul Raynaud, Pétain a été nommé Président du Conseil par le Président Lebrun.**

Le 18 juin, depuis Londres, le Général DE GAULLE lance son appel historique.

L'armistice est signé à Rethondes le 22 juin, où sur exigence d'Hitler, dans le wagon même où fut signé l'armistice de 1918.

Le bilan de ces 6 semaines de combat est lourd : 1 million de français sont prisonniers et 210 000 sont tués ou disparus. **Parmi eux, un landais, Constant Bossard.**

En France, la résistance s'organise. Les messages codés lui parviennent depuis Londres, dans « les Français parlent aux Français ». **Puis vint l'aube du 6 juin 1944**, quand l'armada alliée de près de 5 000 navires et 130 000 hommes -Américains, Britanniques, Canadiens, ainsi que les **177 Français du Commando KIEFFER-** débarque sur les côtes normandes.

Dénommée « **Overlord** » cette opération aéronavale est la plus gigantesque que l'histoire ait connue. Sa mission : chasser les Allemands et établir une jonction avec les troupes soviétiques – qui depuis le 22 juin 1941 se retrouvent à nouveau dans le camp des alliés ! - et en finir avec le nazisme.

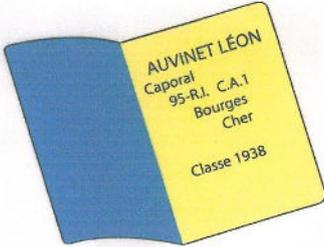
Vers la fin d'avril 1945, les alliés découvriront les camps de concentration et procéderont à leur libération. Leurs gardiens avaient disparu !

L'armistice fut signé à Reims le 7 mai 1945, mais il prit effet le 8 à 15 heures.

Texte de Raymond Gabillaud



« 8 mai 1945 ». on reconnaît Jojo Ménard, Armand Chaillou, Jean Valin, Hubert Audureau. dans l'instant qui suit l'effigie de Hitler sera brûlée.



**Journal écrit
pendant la
guerre 39-45**

*"Au printemps 1939, la classe 1935 a été rappelée sous les drapeaux, et dans la dernière quinzaine d'août, beaucoup de réservistes ont été aussi rappelés.
J'avais 9 mois de service quand l'Angleterre et la France déclaraient la guerre contre l'Allemagne.
Nous avons quitté Bourges le 1er septembre pour prendre le train et s'en aller vers le front..."*

"C'était très dur pour moi de tirer sur un homme mais c'était la guerre."

"Cette fois-ci, comme c'était impossible de les fuir, nous avons été obligés de nous faire prendre, près de Boulogne sur mer le 25 mai 1940 à 03h12 et là, ils nous ont désarmés et fouillés et ensuite ils nous ont conduits dans un car surveillé, toujours par une sentinelle armée."

"Il ouvre la porte de la grille et nous serre la main en nous souhaitant un bon retour dans nos familles."

"J'ai pris le 1er train à Mézières et au soir du 19 mars 1941, je suis à la Crépelière."